

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[130. Schlangenbad, Dimanche 10 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

130. Schlangenbad, Dimanche 10 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre Franco-allemande \(1870-1871\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Salon](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-09-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3951, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

130. Schlangenbad le 10 sept. 1854

Je suis profondément triste. Le langage s'envenime, et voilà Sébastopol qui sera une bien sérieuse affaire de quelque façon qu'elle tourne personne ne voudra avaler un revers.

Que vais-je devenir au milieu de violences que je prévois ?

Je pars demain pour Biberich où je couche. Mardi à Cologne. Mercredi à Bruxelles. Là je déciderai si j'irai encore trouver Hélène à Ostende. Je pense que oui mais vous adresserez toujours à Bruxelles. J'ai vu la duchesse de Nassau chez elle et chez moi. Le duc aussi. Celui-ci très russe. Il a vu l'Empereur d'Autriche dernièrement qui lui a semblé bien pacifique. Il affirme que l'armée autrichienne toute entière voit la guerre avec la Russie avec la plus grande répugnance. L'armée les grands, tout le monde est pour nous. Bach & Bual, contre. Il est bien douteux que l'Empereur se décide à se battre contre nous. Les journaux allemands surs paraissent donner raison à cette opinion là.

Morny part demain aussi. Il retourne à Paris par Strasbourg. Schlangenbad est fini, il n'y reste plus un chat que Crasalcoviz qui ressemble bien plus à un tigre. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 130. Schlangenbad, Dimanche 10 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9576>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

3951

130/ Schlangenhad le 10 sept.
1854.

ji suis profondément trahi.
L'empereur s'ennuie, et
voilà Sévastopol qui sera
une bien saine affaire à
quelque façon qu'il tourne.
personne ne voudra avaler
un venin. J'en vas-ji de-
venir au milieu de violences
que j'i prévois ?

ji pars demain pour Vienne
où j'i couche. Mardi à Cologne
Mercredi à Bruxelles. Là
ji déciderai si j'irai une ou
deux fois à Ostende
ji puis j'en irai une ou
deux fois toujours à Bruxelles.

j'ai vu la direction de Hassen
dans cette affaire. Le
Duc aussi. celui-ci ton mien.
il a vu l'empereur d'Autriche
des fois comme qui lui a
semblé bien pacifique. il
affirme que l'armée autrichienne
tout entière voit la guerre
avec la même âme la plus
grande répugnance. L'armée,
les grands, tout le monde est
pour vous. Bismarck aussi,
c'est sûr. il est bien douter
pour l'empereur se décider à
se battre contre vous. Les
jeunes allemands ne

paraissent donner raison à
cette opinion là.

Morrey part demain aussi.
il retournera à Paris pas très
long. Schlangensiefel est
fini il n'y restera plus un
chat pour frotter le sang
ressemble bien plus à un
tigre. adieu. adieu.